

9VA1012



David

Houthuelan

Polygone de la Sté Cockarill

Samedi 16 Octobre 1909

Visite de Messieurs les Présidents du Sénat
et de la Chambre des Représentants,
les Ministres, les Sénateurs et les
Représentants

AU POLYGONE

DE LA

SOCIÉTÉ JOHN COCKERILL

A

HOUTHAELEN

(Limbourg)



SAMEDI 16 OCTOBRE 1909

PROGRAMME ❀ ❀ ❀

ALLER

BRUXELLES N. départ 7 h. 31

VERVIERS " 7 h. 00

LIÈGE " 7 h. 43

Ces 2 trains feront exceptionnellement
arrêt à Landen à 8 h. 23 et à 8 h. 24

□□□

Départ du Train Spécial de Landen

à 8 h. 30

Arrivée à Hasselt à 9 h. 07

□□□

Départ de Hasselt en automobiles pour
le polygone de Houthaalen à 9 h. 15

Arrivée au champ de tir à . . 10 h. 00

□□□

Les expériences de tir commenceront
immédiatement.

(VOIR LE PROGRAMME
DÉTAILLÉ CI-APRÈS)

Midi : Départ à pied pour le chalet.

Midi 30 : LUNCH.

RETOUR :

Les autos attendront les invités vers
2 h. 15 pour les conduire à la gare de
Hasselt où le train spécial quittant à
15 h. 19 les attendra.

Arrivée à Landen à 16 heures.

□□□

Départ des trains pour

Liège à 16 h. 11

Bruxelles à 16 h. 34



De la gare de Hasselt au champ de tir, le trajet se fera en automobiles. On suivra d'abord la route de Hasselt à Eindhoven jusqu'au village de Houthaelen, à la hauteur duquel on tournera à droite, pour s'engager dans un chemin vicinal, puis dans un chemin long de 4 kilomètres, que la Société Cockerill a fait tailler dans les bois, pour l'usage de son champ de tir. De ce chemin, on débouche directement dans la plaine du Polygone, dont la longueur est de 7 à 8 kilomètres.

Les voitures s'arrêteront à l'entrée de l'esplanade.

Autour de cette esplanade sont établis d'une façon permanente :

- 1° Un abri blindé, recouvert de terre ;
- 2° Des bâtiments en bois où sont réunis les matériaux, où se font l'emmagasinage et le

chargement des munitions, la manipulation des appareils balistiques et où logent des employés et des ouvriers ;

3° Deux casemates en béton armé, destinées, la première, au tir des canons de casemate du calibre de 75 et 57 m/m, la seconde, au tir des obusiers et canons de 120 m/m. La casemate de gauche seule sera employée, lors de la visite du 16 octobre ;

4° Un ouvrage à coupoles, en béton armé, mis en communication, par un escalier souterrain, avec un bâtiment en briques dont la toiture-terrasse sert d'observatoire.

L'ouvrage à coupoles est armé, au milieu, d'une coupole à 2 canons de 15 c., à gauche, d'une coupole à un obusier de 12 c., toutes deux du nouveau système Cockerill, (sur l'emplacement des coupoles à un obusier de 12 c. on peut également monter des coupoles à un canon de 75 m/m); l'emplacement de droite, réservé aux coupoles à un canon de 57 m/m, est pour le moment inoccupé ;

5° Deux canons de campagne, nouveau modèle, placés derrière le petit rempart qui s'étend entre les casemates et les coupoles.

PROGRAMME

I. — Démontage et montage d'un canon de 47^{m/m} sur affût démontable.

Transport des éléments séparés.

Ces opérations seront précédées et suivies d'un tir.

Le canon de 47^{m/m} tire des projectiles de 1 kg. 500 avec une vitesse à la bouche de 370 mètres par seconde. La portée efficace maximum est de 4000 mètres. Au Congo, ce canon est principalement utilisé pour la défense des postes disséminés.

II. — Visite et tir des Coupoles.

Toutes les coupoles du système Cockerill se ressemblent en leurs grandes lignes, quels que

soient les canons qui les arment. Les différences résident principalement dans les dimensions et dans le mode adopté pour le chargement des canons et la manipulation des munitions, les munitions lourdes exigeant des appareils spéciaux et, parfois, un étage de plus à la coupole.

Les coupoles Cockerill comprennent de nombreuses innovations et de grands perfectionnements. Ce n'est d'ailleurs qu'à la suite de longues et rigoureuses expériences que le Gouvernement Belge a adopté ce système.

Les coupoles à 2 canons de 15 cm. sont les plus puissantes de celles qui armeront les forts d'Anvers, exception faite des forts du Bas-Escaut.

Poids des projectiles	39 kil.
Vitesse à la bouche	480 mètres.
Portée maximum.	8400 >

La rotation de la coupole, grâce à laquelle on lui donne la direction voulue, peut s'effectuer à l'électricité ou à la main, à volonté.

Avec l'électricité, la coupole effectue un tour complet en 30 secondes, à la main en une minute.

Il est bon de remarquer que la coupole est armée de canons que le Gouvernement possède dans ses arsenaux, mais qu'elle est construite pour recevoir des canons plus puissants, si les exigences de la défense le réclament.

**III. — Tir rapide de 2 canons de 75 m/m, de campagne
du modèle Krupp,**

construit par la Société Cockerill, à Seraing.

Poids du projectile	6 kg. 500
Vitesse à la seconde	500 mètres.
Portée maximum.	5600 »
Nombre de coups tirés à la minute.	15 à 20

Le tir s'effectuera avec des schrapnels. On appelle de ce nom des projectiles qui doivent éclater en l'air, en avant du but, de façon à faire pleuvoir sur l'ennemi les balles qu'ils renferment. Chaque schrapnel contient 300 balles en plomb durci.

L'éclatement en l'air, à juste distance du but et à bonne hauteur, est obtenu au moyen

d'un petit engin, appelé fusée à double effet, placé sur la tête du projectile. La fusée communique le feu, au moment voulu, à la charge intérieure, qui chasse les balles au dehors. Son fonctionnement est calculé d'après la durée du trajet du projectile. Le schrapnel est donc un véritable canon aérien, chargé à mitraille.

Il y a lieu de noter qu'une grosse butte placée à une centaine de mètres ne permet pas de pointer sur le but. Aussi vise-t-on sur un point fixe quelconque dès que la pièce est dans la bonne direction. Avec la lunette panoramique dont ces canons sont munis, on peut même viser sur un point en arrière.

IV. — **Tir d'un canon de 150 m/m**, semblable à ceux de la coupole, mais monté sur un affût à roues, contre une plaque de blindage de 22 cm. d'épaisseur qui a déjà subi à l'usine un tir de réception.

On se servira, pour ce tir, d'obus en acier au chrome, d'une trempe spéciale qui doit leur

permettre d'attaquer le blindage sans se déformer d'une façon sensible.

Poids de l'obus 30 kil.

Vitesse de l'obus à l'arrivée sur la plaque. 500 m.

Le tir se terminera quand la plaque sera brisée ou fendue, à moins que le temps dont on dispose ne permette pas de pousser l'expérience aussi loin.

V. — Tir rapide d'un canon de 75 m/m, de casemate.

Modèle Cockerill.

Les munitions sont les mêmes que celles du canon de campagne, seulement la vitesse à la bouche est plus faible, le canon étant plus court. C'est avec ce canon que l'on bat les fossés des forts et le terrain rapproché.

Ce qu'il y a de remarquable dans ce matériel c'est son affût, encastré dans l'embrasure qu'il bouche complètement. Ni les éclats, ni les balles, ni même la fumée ne peuvent incommoder les servants.

Vitesse à la bouche . . . 430 mètres.

Rapidité du tir 40 coups à la minute.

VI. — Tir à obus et à shrapnels contre une cible placée à 2200 mètres.

Il y aura deux périodes : pendant la première, une partie des visiteurs seront conduits dans un abri, près du but, d'où ils pourront observer les effets du tir, tandis que l'autre groupe se tiendra sur les terrasses ou en arrière des pièces qui tirent ; à la seconde période, les premiers spectateurs rentreront et cèderont leur place aux seconds.

